Sur l'argot des forgerons touaregs

Dominique Casajus

▶ **To cite this version:**

Dominique Casajus. Sur l'argot des forgerons touaregs. Awal (Cahiers d'études berbères), 1989, 5, pp.124-136. halshs-00416192

HAL Id: halshs-00416192
https://shs.hal.science/halshs-00416192

Submitted on 13 Sep 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sur l'argot des forgerons touaregs

Dominique Casajus

Article paru dans *Awal* 5, 1989 : 124-136.

Il est connu depuis longtemps que les forgerons touaregs possèdent une langue à demi secrète. Le fait est attesté par exemple par le Père de Foucauld (1951-52, III : 1301), H. Lhote (1984 : 57), J. Nicolaisen (1963 : 20) et surtout par E. Bernus (1983 : 245-249), qui a recueilli une longue liste de termes auprès de forgerons Kel Fadey de la région d'InGall. Comme pour tous les noms de langue en tamacheq, le nom de cette langue est le féminin du nom de ceux qui la parlent. Elle est appelée *ténat*[1], féminin du mot *énad* qui désigne les forgerons. On propose ici un bref aperçu sur le sujet. Fruit d'une enquête menée en août 1981 et reprise en décembre 1987 auprès de forgerons Kel Ferwan et Kel Ewey de la région d'Agadez, il prolongera des remarques déjà faites dans un article antérieur (Casajus 1987). Il cherchera également à compléter les suggestions que E. Bernus a faites sur la formation des mots en ténat.

Les forgerons aiment à dire que leurs pères savaient la ténat beaucoup mieux qu'eux et qu'ils pouvaient tenir d'interminables conversations sans utiliser un mot de tamacheq. Mais peut-être embellissent-ils le passé car il est au moins douteux que la ténat ait jamais disposé de termes de rapport qui lui soient propres. D'ailleurs, s'il ne faut certes pas exagérer l'importance de la ténat aujourd'hui, elle joue encore un rôle réel bien que marginal. Des mots de ténat se glissent souvent dans une conversation entre forgerons lorsque le sujet abordé devient délicat. Ainsi, j'ai entendu une femme, gênée d'avoir à dire qu'un parent à elle cherchait une épouse, utiliser, en baissant la voix, non le mot tamacheq *tamtet* (« femme », « épouse ») mais son équivalent en ténat *täwjidak*. Une autre fois, des jeunes gens éprouvant quelque gêne à parler d'argent se mirent à faire leurs calculs en utilisant les noms de nombre en ténat. Des mots de ténat apparaissent aussi parfois dans les jeux de veillée des jeunes forgerons, en concurrence avec des mots provenant d'autres argots pratiqués par tous les Touaregs (voir la fin de cet article). Par ailleurs, il y a quelques mots de ténat qui apparaissent fréquemment dans les conversations, sans que rien de particulier ne semble les imposer, au point qu'on peut les considérer comme appartenant à la tamacheq des forgerons. Il s'agit de *äw-kilkäw* (21), *täw-sälmäk* (24), *täw-kändeläq* (25), *äw-bägin* (48), *äw-sansägh* (49), *äw-jenbeg* (50)[2], signifiant respectivement : dent, oreille, œil, noble, roturier, forgeron – autrement dit des mots désignant des parties du visage d'une part, des catégories sociales d'autre part[3]. Par ailleurs, j'ai relevé *äw-jenbeg, fotoma* (51), *täw-kwawén* (7) *et täw-ghälén* (5, transformé en *täw-ghälalén*) dans des chants de mariage exécutés par des forgerons[4].

Je n'ai jamais vu de forgeron utiliser la ténat pour ne pas être compris par des non-forgerons, comme ils prétendent qu'ils le faisaient autrefois. Tout au plus puis-je

[1] Le soulignement marque l'emphase [note ajoutée à la version mise en ligne].
[2] Les numéros renvoient au tableau ci-dessous, où figurent les termes recueillis.
[3] Il ne s'agit certes là que de notations bien impressionnistes, mais il se trouve qu'il est difficile d'enquêter sur les circonstances d'emploi de la ténat sans introduire des perturbations. Le seul fait qu'un enquêteur pose des questions sur la ténat semble suffire à faire apparaître dans la conversation plus de mots de ténat qu'il n'en apparaît d'ordinaire. Les quelques exemples qu'on donne ici correspondent à des situations où on avait un peu oublié la présence de l'ethnographe.
[4] Voir Albaka & Casajus 1992 [note ajoutée à la version mise en ligne].

citer mon propre exemple, en sachant qu'il est par définition peu probant. S'étant aperçu que la tamacheq ne m'était pas incompréhensible, des jeunes gens venus rendre visite à la famille qui m'accueille ordinairement lors de mes séjours à Agadez se mirent à utiliser la ténat̲. Ils revinrent immédiatement à la tamacheq lorsque je manifestai mes (maigres) connaissances là-dessus. Il est certes vrai que des histoires circulent, tant dans la région d'InGall (voir Bernus *ibid.*) que dans la région d'Agadez, qui montrent comment des forgerons grugent leurs patrons en utilisant la ténat̲, mais peut-être correspondent-elles plus à des stéréotypes qu'à une réalité, même ancienne.

En fait, il faut parler non de langue ou de dialecte mais d'argot. C'est déjà ce que pensait K. G. Prasse, dont Nicolaisen *(ibid.)* rapporte une communication orale. E. Bernus est du même avis (*ibid.* : 247) et utilise le terme de « javanais ». La syntaxe reste en effet la même qu'en tamacheq, les verbes se conjuguent de la même façon, le féminin et le pluriel des noms se forment de la même manière, les termes de rapport (pronoms, termes déictiques, prépositions, conjonctions, négations) restent les mêmes qu'en tamacheq. Seul le lexique change, mais les mots sont fabriqués selon divers procédés de dérivation à partir de termes touaregs. Pour un grand nombre d'entre eux, la dérivation à partir de l'équivalent touareg ou d'un autre mot touareg est évidente : des affixes en nombre limité s'ajoutent à la racine touarègue pour former le mot de ténat̲ ; et on peut toujours fabriquer des mots de ténat̲ en appliquant ce procédé. Pour d'autres, le mot touareg d'origine n'apparaît pas avec évidence mais la présence des mêmes affixes laisse supposer une formation comparable à partir de mots touaregs disparus, inconnus dans la région de l'enquête ou tout simplement inconnus de l'auteur. Pour certains de ces termes, il existe des opinions communément reçues sur le mot touareg d'origine, que je donne ici avec la mention « informateurs ». Elles sont parfois peu plausibles mais ont l'intérêt de montrer que, pour les locuteurs, il va de soi que les mots de ténat̲ sont formés à partir de mots touaregs. Pour d'autres encore, j'ai interrogé mon ami et collègue Moussa Albaka, forgeron lui-même, qui a fourni quelques hypothèses sur le mot touareg d'origine tout en insistant sur le fait qu'elles étaient parfois un peu hasardeuses à ses propres yeux. Je les donne avec la mention « M. Albaka ». Dans certains cas, lorsqu'il n'a proposé son hypothèse qu'avec beaucoup de réserves, je fais suivre la mention de son nom d'un point d'interrogation. Enfin, la consultation des dictionnaires de Gh. Alojaly (1980, mentionné sous le nom de *Awgalel*), de J.-M. Dallet (1985), de E. Destaing (1914) et de J. Delheure (1984, 1987) m'a permis de proposer quelques pistes, parfois bien hasardeuses, j'en conviens. Que je fasse état à l'occasion d'une dérivation possible à partir d'une racine kabyle ou mozabite ne signifie pas que j'attribue une origine étrangère à tel ou tel mot. Simplement, il peut s'agir d'une racine berbère autrefois attestée en tamacheq ou attestée dans d'autres parlers touaregs que ceux de la région de l'enquête. Reste un assez grand nombre de termes pour lequel le mot d'origine ne peut être identifié. Il est intéressant de constater qu'ils appartiennent à la langue la plus courante, ce qui laisse supposer que leur formation est ancienne. On peut donc, comme E. Bernus le propose (*ibid.* : 247), parler d'un noyau de vocabulaire original auxquels s'adjoignent des termes satellites dont l'origine touarègue est plus visible. Cependant, à l'exception de quelques verbes, les mots de ce noyau sont d'une morphologie comparable à celle des mots pour lesquels une origine peut être identifiée.

Les procédés de formation des mots de ténat

Le tableau ci-dessous décrit les procédés qui semblent mis en œuvre dans la formation des mots de ténat dont le paragraphe suivant donne la liste. La lettre X représente le mot touareg correspondant au mot de ténat. Dans certains cas, celui-ci provient de X lui-même, dans d'autres d'un autre mot, identifié ou supposé, noté Y.

X déformé	118, peut-être 119.
Y	51, 106, 107, 109, 110, 111, 112, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126.
aw-X	64.
aw- Y	2, peut-être 4, 5, peut-être 6, peut-être 7, peut-être 8, peut-être 9, 15, 16, 18, 19, peut-être 20, peut-être 21, 24, peut-être 25, 26, 33, 34, 35, 36, 39, 40, 41, 43, peut-être 45, 48, 49, 50, 52, 64, 65, 66, 68, 69, 70, 87, 88, 96, 108.
aw-X- ak (ou *tak*)	56, 58, 93, 94, 95.
aw-Y-ak	peut-être 45, 67.
aw-X-äb	63.
aw-Y-äb ou *aw-Y-am*	peut-être 6, peut-être 9, peut-être 20.
aw-k-X	12, 28, peut-être 37, peut-être 38, 72.
aw-k-Y	3, peut-être 4, peut-être 7, peut-être 8, peut-être 21, 22, 23, peut-être 25, peut-être 37, peut-être 38, 44, 71.
aw-k-X-as	peut-être 4.
aw-k-Y-as	peut-être 8, 103.
äw-f-X	1, 10, 13, 82, 86, 90, 91, 98, 99, 102, 113.
äw-f-Y	17.
äw-m-X	31, 32, 46, 47, 74, 81.
aw-m-Y	14, 42 (*äw-m-Y-ab* ?).
aw-b-X	101.
äw-m-X-ak (ou *tak*)	11, 27, 29, 30, 53, 54, 55, 57, 59, 60, 61, 73, 76, 77, 79, 80, 83, 84, 85, 89, 92, 97, 100.
äw-f-X-tak	75.
ak-X	62.
egl-X ou *egl-Y*	78, 104, 105, 114, 115, 116, 117, 124, 125, 126.

On remarque que tous les noms commencent par le préfixe *äw* – (ou *täw* au féminin), à l'exception de 51 (provenant d'un nom propre), de 62 (pour lequel il y a peut-être eu une erreur lors de la collecte) et de 110. Il est parfois prononcé presque *o*, au point que J. Nicolaisen et E. Bernus ont cru devoir le transcrire *o*. On a cependant préféré suivre Gh. Alojaly (1980), qui utilise la transcription *äw* pour le seul mot de ténat qu'il fournit Ce *äw* peut être seul ou suivi d'un *m*, d'un *k* ou d'un *f*. Le nom peut de plus être suffixé par la consonne *k*, précédée d'une voyelle d'appui, *a* ou *ä*, et parfois d'un *t* destiné à éviter l'hiatus. Il existe peut-être aussi des suffixes *m*, *b* ou *s* mais leurs occurrences sont rares et douteuses. Lorsqu'un locuteur veut fabriquer un mot de ténat à partir d'un mot de tamacheq pour lequel il ne connaît pas déjà un équivalent en ténat, il utilise le plus volontiers la dérivation *äw-m-X-ak*. On peut se demander si ce préfixe *äw* n'est pas tout simplement le mot touareg signifiant « fils de », qui peut en tamacheq préfixer certains mots. Proposons l'hypothèse sans rien affirmer.

Pour les verbes, on peut toujours fabriquer un verbe de ténat à partir de son équivalent tamacheq en y ajoutant le préfixe *egl-*. Il est intéressant de noter que l'affixation peut faire changer le groupe de conjugaison du verbe. Ainsi, le verbe trilitère *ekteb*, qui fait son inaccompli en *ikâttäb*, devient *eglekteb*, qui fait son

inaccompli en *itîglebtäb*. De même, le verbe *äshu*, qui fait son inaccompli en *isâssu*, devient *egleshu*, qui fait son inaccompli en *itîgleshu*. Il est également intéressant de noter que, lorsqu'un verbe a à la fois les sens passif et actif, comme *ägu*, les deux sens peuvent être rendus par deux verbes différents en ténat, l'un étant la forme factitive de l'autre. Certains verbes appartenant au vocabulaire le plus courant sont des mots sans rapport avec l'équivalent tamacheq et pour lesquels je ne repère pas un mode de formation à partir d'un autre mot.

Liste des mots recueillis

On a choisi, pour constituer cette liste, des mots correspondant à des notions qui paraissent avoir de l'importance dans la vie quotidienne. Lorsque J. Nicolaisen et E. Bernus ont fourni un mot comparable, on le signale en considérant comme identiques des mots qui semblent ne différer qu'à cause des choix de transcription des auteurs. On donne d'abord le mot de ténat, éventuellement suivi du féminin et du pluriel, puis l'équivalent tamacheq.

Bétail

1. *äw-f-azgär* ; *azgär* : taureau ou bœuf

2. *äw-läged*, *täw-läget*, *äw-lägedän*, *täw-lägedén* : *aläm*, *talämt* : chameau, chamelle

(*Äwgälel* donne *älägod* comme signifiant « chamelon ». Ce terme ne semble pas usité dans la région de l'enquête, car M. Albaka a proposé de rattacher le mot à *élägé*, « animal à l'engrais ». Bernus donne *olegi*, mais le pluriel *olegitan* laisse soupçonner l'oubli d'une consonne finale, à moins qu'il s'agisse cette fois d'un terme effectivement dérivé de *élägé*.)

3. *täw-k-änaq*, *täw-k-änaghén* : *tas*, *titan* : vache

(Le terme a déjà été recueilli par Bernus. À rattacher à *änghu*, « tuer », car la vache est dangereuse, elle « tue », M. Albaka. Mais si l'on veut garder une référence à *änghu*, la dérivation est peut-être autre : le terme spécifique pour désigner l'immolation d'un bovin est en effet *tenaqqit* (« meurtre »), qui s'oppose au terme *agäzam* (« égorgement) qu'on applique aux autres animaux.)

4. *äw-kädas* (*äw-k-äd-as* ?), *äw-kädasän* : *iji*, *idan* : chien

(Le terme a déjà été recueilli par Bernus, dans une région où « chien » se dit *idi* et non *iji*. À rattacher à *äkedeskedes*, « aller de-ci de-là avec vivacité », M. Albaka ? Mais le *k* est peut-être un préfixe, auquel cas on peut penser à l'adjonction à une forme *idi* d'un suffixe *as*.)

5. *äw-ghäl*, *täw-ghäl*, *äw-ghälän*, *täw-ghälén* : *éjäd*, *téjat* : âne

(Le terme est déjà donné par Bernus. Kab. *aghyul* et moz. *agghul*, âne ?)

6. *äw-ghättäb* (*äw-ghätt-äb* ?) : *éghäyd* : chevreau

(*Aw-ghätt-äb*, avec *ghätt* à rattacher à *taghat*, chèvre ?)

7. *äw-kwaw* (*äw-k-waw* ?), *täw-kwaw*, *äw-kwawän*, *täw-kwawén* : *ésägäy* : caprin

(Bernus donne *tokwa*.)

8. *äw-kärdäbas* (*äw-k-ärdäb-as* ?) : *äys* : cheval

(Le terme est déjà donné par Bernus. Si le *k* est un préfixe, on peut noter la parenté avec le verbe *erdeb*, « être baigné de sueur ». Mais le suffixe *as* n'est guère attesté ailleurs,

sauf peut-être au 103 et au 4.)

9. *täw-bäläm* (*täw-bal-am* ?) : *télé* : brebis

(Le terme est déjà donné par Bernus.)

Parties du corps

10. *täw-f-amar* : *tämart* : menton, barbe

11. *täw-m-kännir-ak* : *tékännärt* : front

12. *taw-k-ottäsät* : *täsa* : estomac, foie

13. *äw-f-wel* : *ewel* : cœur

(Bernus donne *omkul*, qui dérive aussi du terme touareg.)

14. *äw-m-ittad* : *éfäf* : sein

(*Etted*, « téter », informateurs.)

15. *täw-shinshak*, *täw-shinshagén* : *tinjärt*, *tinjarén* : *narines*

(Le terme est déjà donné par Bernus. *Sinseg*, « inspirer », « priser », informateurs.)

16. *äw-saghäy* : *adar* ou *efud* : pied, jambe ou genou

(*Saghäy*, « glisser, marcher furtivement », M. Albaka.)

17. *äw-f-edgar* : *ärgäl* : pénis

(*Edger*, « avoir une base solide, être à l'origine de », M. Albaka ?)

18. *äw-gäb* : *imi* : bouche

(*Gab*, idéophone exprimant le fait d'avaler goulûment, M. Albaka. Bernus donne *ogub*.)

19. *täw-jighal* : *tadist* : ventre

(*Eshghel*, « travailler » ; car le ventre « travaille » lors de la digestion, M. Albaka. Bernus donne *tojiral*, mais peut-être s'agit-il d'une erreur de transcription.)

20. *äw-gärdäm* : *iri* : cou

(*Egred*, « manger quelque chose de dur », M. Albaka. Mais kab. *amgerd*, d'une racine *GRD*, « cou ».)

21. *äw-kilkäw*, *äw-kilkawän* : *ésshén*, *isshénan* : dent

(*Karkar*, « brosser les dents », M. Albaka. On a, de fait, un autre exemple de transformation du *r* en *l* en 118 ; le premier *k* pourrait cependant être un préfixe, auquel cas le mot pourrait être rattaché au verbe *elkew*, « puiser, écoper », encore qu'on ait alors du mal à voir la liaison sémantique avec « dent »)

22. *täw-k-irsad* : *täz* : vulve

(*Irsad*, « être pourri et nauséabond ».)

23. *äw-k-istab*, *äw-k-istaban* : *efus*, *ifässan* : main ou bras

(*Esteb*, « vanner, heurter, cogner », à moins que le *ab* ne soit un suffixe. Bernus donne *omfesak*, fabriqué à partir du terme touareg, et présente *okestab* comme correspondant à *adar*.)

24. *täw-salmäk*, *taw-salmägén* : *tenderek*, *tindergén* : oreille

(Le pluriel montre que le *ak* n'est pas un suffixe. Nicolaisen donne *tokonderay*, qui ressemble au terme donné par Bernus pour « œil ». Bernus donne *toselmeq*, mais le pluriel *toselmagen* laisse supposer qu'il faut lire *toselmek*.)

25. *täw-kändeläq*, *täw-kändelaghén* : *titt*, *tittawén* : œil

(Le *k* est peut-être un préfixe. Nicolaisen cite comme équivalent ténat de *tittawén*, *tedroragén*. Bernus donne *tokundereq*.)

26. *äw-tekäy*, *äw-tekäyän* : *éghäf* : tête

(Le terme est déjà donné par Bernus. Nico1aisen cite comme équivalent *ténat* de

éghäf, *ogera*, que K.-G. Prasse, cité par lui, propose de rattacher à *agera*, sac de cuir.)

Alimentation

27. *äw-m-zäghin-ak* : *ézäghän* : pilon

28. *täw-k-äbät* : *taba* : tabac

(Le *t* de taba a été traité comme un affixe marquant le féminin. Bernus donne *tomkubet*, sur lequel on peut faire la même remarque.)

29. *äw-m-elkäm-ak* : *älkäma* : blé

30. *täw-m-fighit-ak* : *tafäghät* : riz

31. *äw-m-shuhad*, *äw-m-shishuhad* ; *esshahid* : thé

(Les deux termes ont été recueillis l'un en 1987, l'autre en 1981. L'un est obtenu à partir de l'autre avec un redoublement d'une des consonnes de la racine d'origine. L'exemple montre qu'une certaine part est laissée à l'invention.)

32. *äw-m-sukär* : *essuker* : sucre

33. *äw-kidäwän* : *isan* : viande

(Le terme est déjà donné par Bernus. *Kädäw*, « être cuit dans une marmite », informateurs. Cette dérivation est assez plausible et élimine donc la possibilité que le *k* soit un affixe.)

34. *äw-sälkäm* : *esshink* : bouillie de céréales

(*Selkem*, « faire suivre, consommer un mets après en avoir déjà consommé un », informateurs. Cette formation est également suggérée par K.-G. Prasse, cité par Nico1aisen)

35. *täw-zimbar* : *taräwat* : miel, mets sucré

(*Kazembar*, exclamation qu'on pousse lorsqu'on goûte un mets délectable, informateurs.)

36. *äw-lä-käf* : *énälé* : mil

(Le terme est déjà donné par Bernus. *Kaf*, onomatopée imitant le bruit du pilon frappant le mil, M. Albaka ?)

37. *täw-k-ismam* : *tisemt* : sel

(Le terme est déjà donné par Bernus. Dérive du mot touareg correspondant, ou de *ismam*, « être amer » ?)

38. *täw-kälkämén* (*täw-k-älkämén* ?) : *tikummarén* : fromages

(Le mot est déjà fourni par Nicolaisen. Dérive du mot touareg correspondant, avec transformation du *r* en *l*, également attesté au 118, et un déplacement du *l* ? On peut aussi rapprocher du kab. *tiklilt*.)

39. *äw-händägän* : *aman* : eau

(Le terme est déjà donné par Nicolaisen et par Bernus.)

40. *äw-rehid* : *akh* : lait

(Le terme est déjà donné par Bernus.)

41. *täw-nisdaf* : *täyné* : datte

42. *äw-m-ghatelläb* : *aghejira* : bouillie de mil cru

43. *äw-lid* : *wiji* : huile, beurre

44. *täw-k-estäm* : *tédänt* : graisse

Catégories sociales

45. *äw-jidak* (*äw-jid-ak ?*), *täw-jidak*, *äw-jidakän*, *täw-jidakén* : *éles*,

tämṯeṯ : homme, femme

(Le terme est déjà donné par Bernus.)

46. *äw-m-neslem* : *aneslem* : musulman, clerc

(Bernus donne *omneslimak*.)

47. *äw-m-kufar*, *äw-m-kufarän* : *ekafär* : infidèle

48. *äw-bägin*, *täw-bägin*, *äw-bäginän*, *täw-bäginén* : *amajegh* : touareg noble

(Le terme est déjà donné par Bernus. Bagzan, montagne de l'Ayr où vivaient des chevaux sauvages très racés appelés *äw-bägzän*, « fils des Bagzan », informateurs. On peut aussi penser au verbe *ebeg*, « aller en rezzou ».)

49. *äw-sansägh*, *täw-sansäq*, *äw-sansäghän*, *täw-sansäghén* : *amghid*, *tamghit* : roturier

(Le terme est déjà donné par Bernus. *Ensegh*, « siffler », et *sensegh*, « faire siffler » ; car le roturier « siffle » des mauvaises paroles, informateurs.)

50. *äw-jenbeg*, *täw-jenbek*, *äw-jenbegän*, *täw-jenbegén* : *énaḍ* : forgeron

(Le terme est déjà donné par Bernus et par Nicolaisen. *Jembew*, « abeille », car le forgeron vit comme les abeilles dans les lieux nauséabonds, M. Albaka ? Mais *Awgälel* donne *jänbäg*, « être interdit par le bon sens, la tradition ». On peut remarquer à ce sujet que certains forgerons rattachent le mot qui les désigne en tamacheq, *énaḍ*, à un verbe *eneḍ* qui signifierait « ne pas être conforme à la norme ». On peut se demander cependant si ce n'est pas *jänbäg* qui provient de *äw-jenbeg* plutôt que l'inverse. K.-G. Prasse, cité par Nicolaisen, suggère un lien avec *wa-shenbäyän* : celui qui a la tête noire.)

51. *fotoma* : *ténaṯ* : épouse du forgeron

(Déformation du prénom féminin Fatima, M. Albaka. On peut utiliser à sa place *täw-jenbäk*, le féminin du précédent.)

52. *äw-gäräḍ* : *ékli* : esclave

(Le terme est déjà donné par Bernus. *Egreḍ*, « manger quelque chose de dur, comme un fruit sec », car les esclaves dédaignent moins que les autres Touaregs les ressources naturelles spontanées, M. Albaka ? On peut aussi rapprocher de 20 et rappeler que les esclaves sont censés recevoir le cou de l'animal sacrifié lors d'un partage de viandes sacrificielles.)

Culture matérielle

53. *äw-m-jijikin-ak* : *tejikänt* : poteau ouvragé

(Le redoublement de la première syllabe rappelle ce qu'on a observé en 31.)

54. *äw-m-firig-ak* : *afärag* : enclos

55. *äw-m-gegiwi-tak* : *ägegu* : arceau de tente

56. *täw-mokit-ak* : *tamäkat* : braise

57. *äw-m-dubi-tak* : *tédebut* : lit

58. *äw-fägis-ak* : *afägis* : marteau

(Bernus donne *omfadesak*, qui dérive du mot correspondant à *afägis* chez les Kel Fadey.)

59. *täw-m-wini-tak* : *twint* : enclume

(Bernus donne *tokwin*.)

60. *äw-m-kärbäy-ak* : *ékärbäy* : pantalon

(Bernus donne *omkurbey*.)

61. *äw-m-zini-tak* : *äzenu* : calebasse

62. *ak-anẓaḍ* : *enẓaḍ* : poil, vièle.

(J'ai des doutes sur ce terme. Bernus donne *omzodak* et *ofenzad*, qui sont plus « orthodoxes ».)

63. *täw-kärd-äb* : *tirot* ou *takärdé* : lettre, document

64. *äw-shik* : *éhän* ou *eshik* : tente ou arbre

(Les mots désignant la tente et désignant le bois sont les mêmes, par allusion aux arceaux et au piquets de bois, informateurs. Bernus donne le même mot pour « tente » mais, pour « arbre », il donne *omshegherak*, qu'il faut rattacher à *éshäghér*, « bois de chauffage », donné par *Awgalel*.)

65. *täw-bishraq* : *tyokalt* : cuiller

(*Ébäshrägh*, « vieille cuiller », informateurs.)

66. *äw-shifäl* : *égäshik* : peau, cuir

(*Shifel*, « tanner », informateurs. Bernus donne *omgushitak* et réserve *omshufilak* aux pièces de peau tannée.)

67. *täw-gir-ak* : *térik* : selle

(*Eger*, « lancer », jeter un coussin ou une natte sur le sol pour que quelqu'un puisse s'y asseoir », M. Albaka ?)

68. *täw-ghebär* : tendé : mortier

(*Eseqqeber*, « porter sur la hanche », car le mortier se transporte sur la hanche; M. Albaka ?)

69. *täw-dägärt* : *teyint* : écuelle

(*Edger*, « être à l'origine », M. Albaka. Mais moz. *dagra*, « sorte de pot de terre cuite pour mettre la sauce ».)

70. *täw-häs* : *temsé* : feu

(Le terme est déjà donné par Bernus. *Ehez*, « être pressé » ; le feu s'étend vite quand il a pris, M. Albaka ?)

71. *äw-k-imbar* : *anu* : puits

(Kab. d'origine arabe *lbr*, avec une racine *BR* ?)

Vie sociale et morale

72. *täw-k-ezzäl* : *tazzäl* : travail

(Le mot *tazzäl* est beaucoup moins fréquent que *essheghal*, et *täw-k-ezzal* est souvent donné comme équivalent en ténat de *essheghal*.)

73. *äw-m-shaghil-ak* : *essheghal* : travail

74. *äw-m-duban* : *eduban* : mariage

75. *äw-f-ädäli-takän* : *addalän* : plaisanteries

76. *täw-m-ghäri-tak* : *téghäré* : lecture

77. *äw-m-zelif-ak* : *azälaf* : mariage

78. *yegl-ehew* : *yehuw* : il est né

79. *äw-m-sufi-tak* : *esuf* : solitude

80. *äw-m-zili-tak* : *awezlu* : voyage

81. *täw-m-korokaḍ* : *takärakät* : réserve, honte

82. *äw-f-ässhäk* : *ässhäk* : hésitation, retenue

83. *äw-m-negeḍ-ak* : *anägaḍ* : voilement masculin

84. *täw-m-gelmis-tak* : *tagelmust* : voile

(Le mot est déjà donné par Bernus.)

85. *äw-m-gidir-ak* : *égadär* : part d'héritage, lot

86. *täw-f-aggal* : *taggalt* : prix de la fiancée

87. *täw-säri* : *béhu* : mensonge

(*Esrey*, « courir à bride rendue », car rien n'arrête la course du mensonge, M. Albaka ?)

88. *täw-ghäsab* ou *täw-khäsab* : *erreyal* : pièce de monnaie

(*Ekhseb*, « tracer des signes sur le sol, parfois pour compter ».)

Parenté

89. *äw-m-birir-ak*, *täw-m-birir-ak* : *barar*, *tabarart* : garçon, fille

(Bernus donne *ombaredak*, qui dérive du mot correspondant à *barar* chez les Kel Fadey.)

90. *äw-f-edde-d* : *adda* : père

91. *aw-f-enna-t* : *anna* : mère

(Donné comme non sûr)

92. *äw-m-deggil-ak* : *adäggal* : beau-père

93. *aw-leggis-ak* : *alegges* : beau-frère

94. *äw-medriy-ak* : *amädräy* : frère cadet

95. *aw-meqqir-ak* : *amäqqar* : frère aîné

96. *äw-muttäy*, *täw-muttäy* : *äwédem* ou *barar* : humain ou enfant

(Dériverait de 119, informateurs. La chose se conçoit lorsque le mot a le sens de « enfant » mais le mot pourrait aussi être rattaché à *tamättyet*, « les gens », malgré l'absence d'emphase. Bernus donne le mot au sens de « humain ».)

Milieu naturel

97. *äw-m-tarim-ak* : *atäram* : ouest

(Bernus donne *enteremak*.)

98. *äw-f-enneg* : *enneg* : est

99. *äw-f-ayer* : *ayer* : nord

100. *äw-m-kisi-tak* : *akäsa* : herbe

101. *äw-b-äd* : *éhäd* : nuit

102. *äw-f-ijil* : *ijil* : jour

103. *äw-k-ins-as* : *amädal* : sol, terre

(*Ansu*, « être étendu sur le sol », informateurs. Bernus donne *okanzaz*, pour lequel cette étymologie ne s'applique plus. Il faut peut-être lire *okanzaz* et rattacher à *enzez*, « filtrer », si le sol est vu comme le sable à travers lequel l'eau filtre.)

Vie physiologique

104. *yegl-eddär* : *yeddär* : il vit

105. *yegl-esha* : *isha* : il boit

106. *gushek* : *ani* : voir

(*Ag(u) ässhäk*, « fais attention », informateurs.)

107. *esnik* : *ani* : voir

(Déformation de *sekn-i*, « montre-moi » ?)

108. *täw-gäfät* : *tätté* : nourriture

(Le mot est déjà donné par Bernus.)

110. *igaf* : *icca* : il mange

(Dérivé du précédent)

110. *täkäddit* : *tamättant* ou *édes* : mort ou sommeil

111. *yekkädät*, *ekkädén* : *yemmut*, *emmutän* : il est mort, ils sont morts

112. *iskedät* : *änghu* : il tue

(Dérivé factitif du précédent)

Nombres et jours de la semaine

113. S'obtiennent en préfixant par *äw-f* le mot touareg correspondant ; ex. : *äw-f-iyyän* pour *iyyän*, « un » et *äw-f-aläd*, pour *aläd*, dimanche.

Divers

114. *yegl-efräg* : *ifräg* : il peut

115. *yegl-ektäb* : *iktäb* : il écrit

116. *yegl-ezdäy* : *izdäy* : il connaît

117. *yegl-osa* : *yosa* : il est venu

118. *ifelûlän* : *i yeggin*, *iferûrän* : important

(Transformation du *r* en *l*. Notons que cette transformation est fréquente dans le langage enfantin et dans le langage que les adultes emploient lorsqu'ils parlent aux petits enfants.)

119. *i mettiyän* : *i meccikän* : petit, jeune

(La transformation du *cc* en *tt* se rencontre dans le langage enfantin et dans le langage que les adultes emploient lorsqu'ils parlent aux petits enfants.)

120. *ilum* : *ira* : il aime, il veut

(*Lumät*, « ramasser à terre », M. Albaka ? Bernus donne *ilum* comme correspondant non à *ira*, mais à *ila* « il possède ». Au sens de « il possède », *ilum* peut dériver de *ila*, mais une dérivation à partir de *lumät* est moins invraisemblable lorsqu'il a le sens de *ira*.)

121. *yedd-ukäy* : *igla* : il part

(*aky*, « passer », informateurs.)

122. *yokrid* : *iga* (sens passif) : il est fait

(*Ekred*, « racler », M. Albaka ? Allusion au fait que l'une des principales actions du forgeron consiste à aiguiser les couteaux par raclage.)

123. *yessukred* : *iga* (sens actif) : il fait

(Forme factitive du précédent)

124. *itmak* ou *yegletmak* : *ighbär* : il cache

(*Awgälel* donne *atem* : avoir une maladie secrète, avoir une arrière-pensée.)

125. *yekäy* ou *yegl-ekäy* : *iffa* : il donne

126. *imhas* ou *yeglemhas* : *ill-é* : il existe, il y a

Exemples

On présente pour finir, avec leur équivalent en tamacheq, quelques phrases fournies spontanément lors de l'enquête, et qui donneront une idée de ce que peut être une conversation en ténat :

Ma d-as tu tegläkäya ? : *ma d-as tu teffé ?* (que lui as-tu donné ?)

Eglezdäya d-es äw-f-arat iyyän : *ezdäya d-es arat iyyän* (je sais quelque chose de lui)

Akäy-i-dd äw-händägän : *äff-i-dd aman.* (donne-moi de l'eau)

As d-i tekäyäm äw-händägän, *äkeyät-i-d täw-gäfät* : *as d-i teffäm aman, äffät-i-d tätté* (quand vous m'aurez donné de l'eau, donnez-moi de la nourriture)

Teglektäbaq-qän kullu wén d-ak neglämäl : *tektäbaq-qän kullu wén d-ak nemäl* ? (tu les écris, toutes [ces choses] que nous te disons ?)

Eluma äw-händägän emmos emhasän (ou *egîlemhasän*) : *eré aman emmos ellân-tu* (je veux de l'eau s'il y en a)

Tessokräda-dd esanghälän : *tegé-dd imänghal.* (tu as uriné ; mot à mot : tu as fait les écoulements)

Äw-jenbegän, ad-eglenäyän äw-f-ärk anay : *inadän ad-eneyän ärk anay.* (quant aux forgerons, ils vont souffrir ; mot à mot : ils vont voir une mauvaise vision)

Addendum : ténat et tagennegent

On peut noter que la ténat se rattache à d'autres argots connus en tamacheq sous le nom générique de tagennegent (l'« obscure ») et qui n'ont qu'un rôle ludique. La comparaison est rejetée avec force par les informateurs de E. Bernus, mais elle est admise par les personnes avec qui j'ai travaillé. Les jeunes gens emploient la tagennegent lors des veillées. Il existe plusieurs formes de tagennegent, qui toutes consistent à adjoindre des infixes au mot touareg.

Contrairement à la ténat, leur maniement exige une réelle virtuosité, et si certains jeunes gens ont quelque habileté à converser dans de tels argots, les adultes avouent souvent qu'ils en ont depuis longtemps perdu l'habitude. Voici quelques exemples de formation de mots dans deux types de tagennegent (pour un autre type de tagennegent, utilisé dans l'Ahaggar, voir Foucauld, 1951-1952, I : 462). L'une utilise l'infixe *aderba* et l'autre l'infixe *aba*.

ARAT WA : 1) aderbA RederbAT WederbA ; 2) abaR abaT WabA (cette chose)

ERÉQ-QU : 1) aderbE RederbÉ QqederbU ; 2) abaR abaQ QebU (je le veux)

ÉLES : 1) aderbÉ LederbES ; 2) abÉL LebES (homme)

TÄMTUT : 1) TaderbAM TederbaT ; 2) TabaM TebUT (femme)

ÄNN-AS : 1) aderbÄ NNederbAS ; 2) non recueilli (dis-lui)

ÄFF(U)-I ARAT WÉY: 1) aderbÄ FFederbI aderbA RederbAT WederbÉY ; 2) non recueilli (donne-moi cette chose)

Bibliographie

Albaka, M. & D. Casajus, 1992. *Poésies et chant touaregs de l'Ayr. Tandis qu'ils dorment tous, je dis mon chant d'amour*, Paris, L'Harmattan.

Alojaly, Gh., 1980. *Lexique touareg-françai*s, Copenhague, Akademisk Forlag.

Bernus, E., 1983. « Place et rôle du forgeron dans la société touarègue », in N. Echard. (dir.), *Métallurgies africaines. Nouvelles contributions*, Paris, Société des Africanistes : 237-251.

Casajus, D., 1987. « Crafts and Ceremonies : the lnadan in Tuareg Society » in A. Rao, (dir.), *The Other Nomads. Peripatetic Minorities in Cross-Cultural Perspective*, Cologne - Vienne, Bohlau Verlag.

Dallet, J.-M., 1985. *Dictionnaire français-kabyle. Parler des At Mangellat, Algérie*, Paris, SELAF.

Delheure, J., 1984. *Dictionnaire mozabite-français*, Paris, SELAF.

Delheure, J., 1987. *Dictionnaire français-mozabite*, Paris, SELAF.

Deslaing, E., 1914. *Dictionnaire français-berbère (dialecte des Beni-Snous)*, Paris, Ernest Leroux.

Foucauld, Ch. de, 1951-52. *Dictionnaire touareg-français. Dialecte de l'Ahaggar*, Paris, Imprimerie nationale, 4 tomes.

Lhote, R, 1984. *Les Touaregs du Hoggar*, Paris, Armand Colin [1944].

Nicolaisen J., 1963. *Culture and Ecology of Pastoral Tuaregs*, Copenhague, National Museum of Copenhagen.